

Cet éditorial du Monde du jeudi 19 septembre 2024, reproduit dans son intégralité en fin de document; reproduit et commenté ci-dessous.

Me voilà donc à nouveau face à cette engeance de mon journal historique qui pleure sur le sort du groupe terroriste Hezbollah. Où le bât blesse-t-il ? Je n'arrive pas à comprendre ce qui se cache derrière un tel article; j'ai une idée que je n'ose exprimer.

Je précise avant de commencer que Le Monde a été pour moi, pendant une quarantaine d'années (1975-2023) ma référence pour une information la plus étayée possible; tentant de confronter les faits et la réalité. J'ai été abonnée au Monde de 2006 à décembre 2023. En décembre 2023, comme je l'ai expliqué dans un autre texte, la façon dont le Monde décrit la guerre déclenchée par Hamas à Israël le 7 octobre 2023 a été un révélateur de l'intention du journal: présenter une histoire décalée de la réalité, truffée de présomptions et parsemée de sous-entendus. Le principal d'entre eux étant que Israël est de toute façon "Le Vilain".

Le Monde porte une idéologie; si vous la portez aussi, sans doute percevez-vous ce texte comme juste. Si vous ignorez l'idéologie, si vous essayez de mettre les faits les uns en face des autres, et ce texte est alors une telle aberration que vous vous demandez si vraiment il a été écrit par des humains.

Avant de descendre dans les affres de cet éditorial, une série de pré-réquisits essentiels à mon sens et qui sont absents du texte du Monde.

- Hamas a déclaré la guerre à Israël le 7 octobre 2023. Ce jour-là, Hamas a massacré avec joie plus de 1200 civils, a violé des centaines de femmes, a exercé une violence sadique sur des civils principalement, a kidnappé plus de 250 personnes, dont des bébés. Une centaine sont encore aux mains de Hamas à ce jour (ou plutôt dans le noir des tunnels).
- Si Hamas dépose les armes et libère les otages à cette minute, la guerre qu'il a initiée est terminée.
- Hamas et Hezbollah sont tous deux (ainsi que d'autres groupes terroristes agissant au Moyen Orient) financés par l'Iran.
- Les chartes du Hamas et du Hezbollah toutes deux incluent la destruction d'Israël.
- La résolution des 1701 du conseil de sécurité des Nations Unies de 2006 précise que le Liban doit garantir la sécurité de sa frontière ("to secure its borders and other entry points to prevent the entry in Lebanon without its consent of arms and related materials."). Cette résolution n'a jamais été effective et Hezbollah est installé au Sud de la frontière Libanaise, sur le territoire "tampon" en Israël.

Je ne représente personne; j'essaie de comprendre. Je suis une citoyenne française résidant en France.

Isabelle Seez.

Texte original recopié du Monde daté du 19.09.2024 à 10h15 et accessible à ce lien et commenté par moi-même (*en italique et en joli bleu*)

Le Proche-Orient n'a pas besoin d'une nouvelle guerre

Certes; qui n'a jamais besoin d'une nouvelle guerre ? Hamas, allié du Hezbollah, tous deux agissants comme procuration/proxy de l'Iran, a déclaré la guerre, de facto, à Israël, le 7 octobre 2023. Hezbollah a lancé des centaines de missiles sur Israël le matin du 8 octobre 2023. Où donc étiez-vous donc ce jour-là, rédacteurs de cet article ?

En refusant l'apaisement à Gaza, qui enclencherait également une baisse des tensions avec le Hezbollah libanais, le premier ministre israélien donne l'impression de chercher une régionalisation du conflit par tous les moyens.

"En refusant l'apaisement à Gaza...": vraiment ? Si Hamas dépose les armes et libère les otages encore en leurs mains à 100m sous terre, la guerre est finie. Pourriez-vous un jour écrire ces quelques mots dans Le Monde.

*"Une régionalisation du conflit": quesako ? De quoi parlez-vous ? Israël n'est-il pas entouré de pays et d'organisations terroristes qui veulent sa destruction ? Vous ne peignez jamais un portrait de la situation de l'état d'Israël. Je ne peux pas croire que vous pensiez ce que vous écrivez: Israël voudrait une régionalisation du conflit **par tous les moyens** ? Ce petit pays de 10 millions d'habitants, entouré de voisins qui veulent sa destruction ?*

Et si vous parliez des "Accords d'Abraham" ?

Un Hezbollah humilié, désorganisé et aux abois, tel est le produit à cette heure des attaques non conventionnelles perpétrées les 17 et 18 septembre au Liban. Elles ont été attribuées à Israël qui n'a pas opposé le moindre démenti. Les explosions de moyens de communication rudimentaires, bipeurs et talkies-walkies – auxquels la milice chiite libanaise recourait pour se protéger, pensait-elle, des capacités de pénétration des réseaux téléphoniques et des frappes israéliennes –, ont tué une trentaine de personnes et en ont blessé des milliers, au point de saturer le système de santé libanais.

"...auxquels la milice chiite libanaise recourait pour se protéger...": Oh les pauvres petits choux! Vraiment se protéger ?

Il fait peu de doute que ces tentatives d'assassinats s'inscrivent dans la volonté de l'Etat hébreu de restaurer sa capacité de dissuasion après la gifle qu'a constituée, pour ses services de renseignement, le transperçement de la barrière de sécurité bardée d'électronique qui enserrait Gaza, le 7 octobre 2023. Ce fiasco avait ouvert la voie aux pires massacres de civils depuis la création d'Israël et à la capture de 250 otages, dont la moitié est toujours aux mains des miliciens palestiniens.

"...après la gifle...": Mais qui êtes-vous donc, mesdames et messieurs les rédacteurs de cet éditorial du Monde du 19 septembre 2024, confortablement installés dans vos fauteuils ? C'est donc la faute d'Israël si plus de 3000 militants de Hamas et civils de Gaza sont entrés en Israël ce matin d'octobre 2023 pour massacrer et violer les civils dans leur lit, à un concert ? Une gifle ????

C'est donc "...le fiasco qui a ouvert la voie..." et non un massacre préparé de longue date ?

Une question: transpercement est-il vraiment le mot que vous vouliez utiliser ?

Ces attaques posent pourtant des questions. La première est de principe. Les bombardements qui ont tué à Gaza des dizaines de milliers de civils palestiniens, justifiés par la seule présence parmi eux de miliciens du Hamas, y compris dans des zones définies par Israël lui-même comme sûres, l'ont déjà esquissée.

*A nouveau vous prenez le parti de Hamas/Hezbollah: "Les bombardements qui ont tué à Gaza des dizaines de milliers de civils palestiniens, **justifiés par la seule (la seule) présence....**". Et nous y voilà! Hamas se cache derrière les civils; Hamas a construit des centaines de kilomètres de tunnels pour se protéger lui; les civils ne peuvent y entrer: **Les civils ne peuvent pas se protéger dans les tunnels**. Pourriez-vous un jour écrire cela dans le Monde ? Quant au nombre de civils tués.... YES! Chaque personne tuée, chaque enfant mort, est une tragédie. Si Hamas dépose les armes..... Pourriez-vous une fois évoquer cette hypothèse ? Quant au nombre exact de civils tués, vous savez comme moi qu'on ne le connaît pas; il me semble que vous pourriez au moins citer votre source: le ministère de la santé de Gaza j'imagine, sous contrôle de Hamas. Le nombre de civils tués à Gaza est entre une et deux fois le nombre de combattants Hamas tués: dans aucun autre conflit urbain, un rapport si faible n'est répertorié; pourriez-vous indiquer ce fait dans votre prochain article ou éditorial ?*

Ce qui s'est passé au Liban accélère la remise en cause radicale du cadre qui auparavant valait pour la conduite de la guerre, que les Etats, a fortiori lorsqu'ils se rangent parmi les démocraties, sont tenus de respecter.

Ah oui ? C'est mieux de bombarder une ville entière sans discernement c'est ça ? Mais qui donc a mis ces mots dans vos plumes ? A moins que vous n'utilisiez un robot qui pique les informations propulsées par Al Jazira ? Ce doit être cela. Tuer uniquement les combattants n'est-il pas la meilleure approche ? Vous reprochez "en même temps" à Israël de tuer des civils à côté des combattants et de ne tuer que des combattants.....

Escalade incontrôlable

Il s'agit de la distinction entre le civil et le militaire. Les responsables de l'opération n'avaient aucune garantie que les explosions qu'ils allaient déclencher atteindraient bien les possesseurs visés du dispositif piégé, ni qu'elles ne toucheraient pas également des personnes à proximité sans lien aucun avec ces derniers. Procéder ainsi n'emprunte-t-il pas au terrorisme que l'on prétend combattre ?

Ben si!!!! Ce sont les militants du Hezbollah qui portent ses appareils!

Vraiment ???? Si ce n'est pas 100%, c'est 99%, des personnes blessées ou tuées par cette opération, qui sont des militants de Hezbollah! Et vous faites la morale à Israël, vous toujours assis dans votre fauteuil.

Vous accusez donc Israël de terrorisme.

La seconde renvoie aux choix tactiques du premier ministre israélien, qui semblait orchestrer, les jours précédents, l'éviction de son ministre de la défense. Ce dernier est un partisan affiché d'un cessez-le-feu à Gaza, qui permettrait le retour des derniers otages israéliens encore vivants. Un cessez-le-feu auquel l'extrême droite, dont dépend la coalition au pouvoir en Israël, est viscéralement opposée.

En refusant l'apaisement à Gaza que les Etats-Unis tentent vainement d'obtenir, qui enclencherait également une baisse des tensions avec le Hezbollah, Benjamin Nétanyahou donne l'impression de chercher une régionalisation du conflit par tous les

moyens. Il sait la supériorité de son armée et peut compter sur le soutien militaire sans réserve que Washington n'a cessé de lui apporter.

Il y avait un cessez-le-feu tacite le 6 octobre 2023; pourriez-vous écrire cela aussi dans votre prochain éditorial? Quant à la politique interne d'Israël, la seule démocratie du Moyen-Orient, je n'ai de mon côté rien à dire. Si Hamas se rend et libère les otages, la guerre est terminée.

Même diminué par la multiplication des assassinats ciblés de ses cadres à laquelle Israël s'est livré depuis des mois, le Hezbollah reste une puissance militaire non étatique de premier plan.

Et alors ? Une organisation terroriste, équipée de dizaines de milliers de roquettes pointées sur Israël, avec des tirs journaliers.... "de premier plan": Il faut donc s'agenouiller devant eux ? Se laisser faire ? Plus de 60000 Israéliens ont dû quitter leur foyer dans le Nord de Israël et sont logés dans des hôtels depuis près d'un an pour ne pas se faire blesser ou tuer par les attaques du Hezbollah.

L'Iran s'accroche à cet atout

"s'accroche" ???: vous voulez dire finance ?

"cet atout"???: vous voulez dire son bébé ?

en dépit de provocations israéliennes telles que l'assassinat à Téhéran, cet été, du responsable du Hamas, Ismaïl Haniyeh.

Pauvre petit chou: le chef du Hamas, chef d'une organisation terroriste; une jolie intervention tout de même; plutôt qu'une provocation. (gifle, provocatio.. votre vocabulaire est soigneusement choisi).

Tout cela a conduit jusqu'à présent la milice à des actions calibrées, à l'exception du tir ayant tué en juillet douze enfants et adolescents druzes à Majdal Shams, sur le plateau du Golan syrien annexé unilatéralement par Israël.

"Des actions calibrées": pourriez-vous être plus explicites ?

"sauf 12 enfants"

De mon côté, j'ai compris que le plateau du Golan avait été conquis par Israël lors de la guerre des six jours le 10 juin 1967 puis effectivement annexé par Israël; ce n'est pas si simple que ce que vous écrivez.

C'est comme si votre balance avait une tare cachée! Deux poids deux mesures et surtout un manque de connaissance blatant.

Pour éviter une escalade incontrôlable, tout devrait être mis en œuvre pour épargner au Proche-Orient une guerre supplémentaire.

Quelle conclusion! Et si vous écriviez à Yahya Sinwar, pas mentionné une seule fois dans votre article pour lui suggérer de déposer les armes, de libérer les otages et se rendre ? Ce serait courageux.

Texte original recopié du Monde daté du 19.09.2024 à 10h15 et accessible à ce lien ci-dessous (EDITORIAL)

ÉDITORIAL Le Monde

Le Proche-Orient n'a pas besoin d'une nouvelle guerre

En refusant l'apaisement à Gaza, qui enclencherait également une baisse des tensions avec le Hezbollah libanais, le premier ministre israélien donne l'impression de chercher une régionalisation du conflit par tous les moyens.

Un Hezbollah humilié, désorganisé et aux abois, tel est le produit à cette heure des attaques non conventionnelles perpétrées les 17 et 18 septembre au Liban. Elles ont été attribuées à Israël qui n'a pas opposé le moindre démenti. Les explosions de moyens de communication rudimentaires, bipeurs et talkies-walkies – auxquels la milice chiite libanaise recourait pour se protéger, pensait-elle, des capacités de pénétration des réseaux téléphoniques et des frappes israéliennes –, ont tué une trentaine de personnes et en ont blessé des milliers, au point de saturer le système de santé libanais.

Il fait peu de doute que ces tentatives d'assassinats s'inscrivent dans la volonté de l'Etat hébreu de restaurer sa capacité de dissuasion après la gifle qu'a constituée, pour ses services de renseignement, le transperçement de la barrière de sécurité bardée d'électronique qui enserrait Gaza, le 7 octobre 2023. Ce fiasco avait ouvert la voie aux pires massacres de civils depuis la création d'Israël et à la capture de 250 otages, dont la moitié est toujours aux mains des miliciens palestiniens.

Ces attaques posent pourtant des questions. La première est de principe. Les bombardements qui ont tué à Gaza des dizaines de milliers de civils palestiniens, justifiés par la seule présence parmi eux de miliciens du Hamas, y compris dans des zones définies par Israël lui-même comme sûres, l'ont déjà esquissée. Ce qui s'est passé au Liban accélère la remise en cause radicale du cadre qui auparavant valait pour la conduite de la guerre, que les Etats, a fortiori lorsqu'ils se rangent parmi les démocraties, sont tenus de respecter.

Escalade incontrôlable

Il s'agit de la distinction entre le civil et le militaire. Les responsables de l'opération n'avaient aucune garantie que les explosions qu'ils allaient déclencher atteindraient bien les possesseurs visés du dispositif piégé, ni qu'elles ne toucheraient pas également des personnes à proximité sans lien aucun avec ces derniers. Procéder ainsi n'emprunte-t-il pas au terrorisme que l'on prétend combattre ?

La seconde renvoie aux choix tactiques du premier ministre israélien, qui semblait orchestrer, les jours précédents, l'éviction de son ministre de la défense. Ce dernier est un partisan affiché d'un cessez-le-feu à Gaza, qui permettrait le retour des derniers otages israéliens encore vivants. Un cessez-le-feu auquel l'extrême droite, dont dépend la coalition au pouvoir en Israël, est viscéralement opposée.

En refusant l'apaisement à Gaza que les Etats-Unis tentent vainement d'obtenir, qui enclencherait également une baisse des tensions avec le Hezbollah, Benyamin Nétanyahou donne l'impression de chercher une régionalisation du conflit par tous les moyens. Il sait la supériorité de son armée et peut compter sur le soutien militaire sans réserve que Washington n'a cessé de lui apporter.

Même diminué par la multiplication des assassinats ciblés de ses cadres à laquelle Israël s'est livré depuis des mois, le Hezbollah reste une puissance militaire non étatique de premier plan. L'Iran s'accroche à cet atout en dépit de provocations israéliennes telles que l'assassinat à Téhéran, cet été, du responsable du Hamas, Ismaïl Haniyeh. Tout cela a conduit jusqu'à présent la milice à des actions calibrées, à l'exception du tir ayant tué en juillet douze enfants et adolescents druzes à Majdal Shams, sur le plateau du Golan syrien annexé unilatéralement par Israël. Pour éviter une escalade incontrôlable, tout devrait être mis en œuvre pour épargner au Proche-Orient une guerre supplémentaire.